

## SOLENNITE DU CHRISIT ROI DE L'UNIVERS

22 novembre 2020 – Année A

« *Longue vie au Christ Roi* », furent les derniers mots de ce jeune martyr Christeros saint José Luis Sanchez del Rio avant d'être exécuté le 10 février 1928.

« *Vive le Christ Roi !* », furent les derniers mots écrits ou prononcés par les 51 bienheureux martyrs Clarétains espagnols de Barbastro en août 1936.

Combien nous aimerions pouvoir dire et chanter ces mots en l'honneur du Christ Roi, haut et fort dans nos églises et dans notre pays aujourd'hui...

Et nous sommes réduits pour ma part à le faire dans une sacristie et vous dans vos maisons...

Comment avons-nous pu en arriver là ? ...

Par un simple virus ?

On ne peut penser que tout vienne de là alors que guerre et peste n'avaient pas interrompu ainsi le culte dans notre pays et ce depuis la révolution française...

Les causes sont bien plus profondes...

Nous avons abandonné depuis des années l'idée même que le Christ soit appelé à régner dans les institutions, dans les gouvernements, dans les nations...

On a enfermé la religion dans la sphère du privé... Et dans cet espace si restreint qu'est l'individu on ne Lui concède en plus que quelques domaines bien délimités...

Dès lors, nous assistons, effrayés, à ces mesures qui interdisent de baptiser, de faire du catéchisme, de célébrer des mariages avec plus de 6 personnes et surtout, de dire la messe avec ne serait-ce qu'1 fidèle !...

Nous voyons sous nos yeux une apostasie publique, voire même ecclésiale, engendrée par le laïcisme qui fait que je suis comme contraint de célébrer les saints Mystères derrière un écran dans une sacristie...

Pardon Seigneur...

Car pourtant nous prions chaque jour pour que son « règne vienne sur la terre » et pas qu'« au Ciel » !

Chers frères et sœurs,

Priez pour moi... Prions pour le Pape, les évêques. Prions pour les prêtres... Prions les uns pour les autres afin que Oui, le Seigneur, puisse parler, commander et régner !

Qu'Il ne nous fasse pas de reproche au jour où nous comparâtrons devant lui comme l'Évangile nous en a mis en garde.

Qu'Il ne puisse nous dire :

- Dans le plus petit d'entre mes frères, *j'avais faim* des sacrements et tu ne m'as pas baptisé, tu ne m'as pas célébré la messe ou pour vous, tu ne m'as pas fait faire ma première communion ou ma confirmation, tu ne m'as pas conduit à l'Église pour me marier, tu ne m'as pas réconforté en appelant un prêtre pour qu'il me donne les derniers sacrements...

- Dans le plus petit d'entre mes frères, *j'avais soif* d'être aimé et tu ne m'as pas parlé de l'Amour avec un grand A qu'est ton Seigneur et ton Dieu, le Bon Pasteur... et tu m'as laissé croire que l'amour de l'argent, des jeux vidéo, des plaisirs humains combleraient mon cœur...

- Dans le plus petit d'entre mes frères, je *t'étais étranger* car j'étais athée, agnostique ou d'une autre confession religieuse et tu ne m'as pas accueilli pour me dire que la plénitude des moyens du salut est seulement dans le Christ et son Église catholique...

- Dans le plus petit d'entre mes frères, *j'étais nu* de la nudité de l'homme et de la société sans Dieu et tu ne t'es pas démené pour que je sois revêtu du vêtement du baptême et paré des vertus chrétiennes ...

- Dans le plus petit d'entre mes frères, *j'étais malade* de la maladie de l'âme qu'est le péché et tu ne m'as pas fait rencontrer la Miséricorde qui jaillit du Cœur de ton Seigneur et qui se déverse entre autres dans le sacrement de la confession...

- Dans le plus petit d'entre mes frères, j'étais emprisonné dans un monde sans Dieu et tu ne m'as pas ouvert la porte qui donne accès à la liberté des enfants de Dieu...

Oui, frères et sœurs,

Que notre responsabilité est grande quant à l'avancée ou non du règne du Christ...

Trop de voix s'élèvent pour dire « *nous ne voulons pas qu'il règne* » !

Or nous : « ***Volumus !*** »

Nous, nous le voulons !...

Comme certains l'ont écrit sur des pancartes pour ce qui concerne la messe !

Chers frères et sœurs,

On entend souvent dire ces derniers temps que le gouvernement doit reconquérir les territoires perdus de la République... Soit !

Mais l'heure est venue, pour nous catholiques, de reconquérir les territoires perdus du Royaume du Christ !

L'heure est venue, pour nous catholiques, de prendre les armes de la prière, du chapelet, de l'état de grâce, de la confession, de l'application aux petites choses du devoir d'état, de la charité en acte, de l'apostolat intra et extra muros, des vertus humaines et chrétiennes dont la si nécessaire Espérance, pour que partout le Christ Roi règne !

Oui, nous ne pouvons plus « battre en retraite », pour reprendre une expression militaire puisqu'il est de bon ton de dire que l'on est en guerre !

Il nous faut reprendre l'offensive avec l'aide de la grâce de Dieu jaillissant du Cœur du Christ !

Oui, « *Christus Vincit ! Christus Regnat ! Christus imperat !* »

Que le Christ Roi règne, commande et soit obéi !

Prions pour la fille aînée de l'Église !

Prions pour que ses cathédrales comme ses plus humbles chapelles puissent retrouver leur plein usage et aient des assemblées débordantes de fidèles acclamant le Christ comme leur Roi, leur Sauveur, leur Seigneur ! et que ces acclamations ne soient pas faites que dans les églises et sur les parvis mais dans les rues, sur tous les toits ! Que partout résonne : « Vive le Christ Roi » !

Prions pour que nos familles, nos villes et nos villages, nos écoles, nos entreprises, notre pays accueillent pleinement leur Christ Sauveur !

Pour reprendre ces mots si célèbres de St Jean Paul II qui savait de quoi il retournait « *n'ayons pas peur* ».

Et permettez que je ne cite pas que ces mots, mais également ceux qui suivirent : *N'ayez pas peur ! Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. N'ayez pas peur ! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'homme » ! Et lui seul le sait !*

*Aujourd'hui - ajouta-t-il - si souvent l'homme ignore ce qu'il porte au-dedans de lui, dans les profondeurs de son esprit et de son cœur. Si souvent il est incertain du sens de sa vie sur cette terre. Il est envahi par le doute qui se transforme en désespoir. Permettez donc — je vous prie, je vous implore avec humilité et confiance, — permettez au Christ de parler à l'homme. Lui seul a les paroles de vie, oui, de vie éternelle !*

Puisse par conséquent cette solennité, célébrée dans des conditions si douloureuses qui nous rappellent Pâques, être néanmoins cause d'un sursaut de vie intérieure et extérieure afin que s'étende dès ici-bas son « *règne de vie et de vérité, son règne de grâce et de sainteté, son règne de justice, d'amour et de paix* ».

Que, pour reprendre les mots du Pape Pie XI instituant cette fête liturgique il y a presque 100 ans, c'était en 1925, cette solennité nous *donne le plus vif espoir de hâter le retour si désirable de l'humanité à son très affectueux Sauveur.*

*Adveniat Regnum tuum ! Que ton Règne vienne !* Que nous y travaillons avec l'ardeur des saints martyrs et confesseurs !

Car, écrivait encore le Pape Pie XI dans son encyclique « Quas Primas » : *du jour où les fidèles tous ensemble comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi, le feu de l'apostolat enflammera les cœurs, tous travailleront à réconcilier avec leur Seigneur les âmes qui l'ignorent ou qui l'ont abandonné, tous s'efforceront de maintenir inviolés ses droits.*

Dont le droit d'être honoré par un culte public et social en particulier lorsqu'il est fêté comme aujourd'hui dans sa Royauté souveraine ou comme dans un mois dans sa naissance humble et pauvre à Bethléem, ville du Roi David...

Dès lors, que Notre Dame, qui va nous conduire durant l'Avent au pied de son divin Fils, Roi de l'univers, nous soutienne et nous montre le chemin qui nous permettra d'entendre un jour « *venez les bénis de mon Père... j'avais faim, soif, j'étais nu, malade, étranger, prisonnier et vous êtes venus jusqu'à moi pour étendre mon règne sur terre dans les âmes, les familles, les institutions, les écoles...* »

Ô Notre Dame, Reine des Anges, Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, Reine des Apôtres, Reine des Martyrs – comme saint José Luis Sanchez del Rio, les bienheureux martyrs Clarétains de Barbastro et tant d'autres... Priez pour nous !

Ô Notre Dame, Reine des Confesseurs, Reine des Vierges, Reine de tous les Saints, Reine conçue sans le péché originel, Reine du très saint Rosaire, Reine de la Famille, Reine de la Paix, Reine de France, priez pour nous !